

Mercredi
des Cendres
22 février

RETRAITE CARÊME 2012

« Que je voudrais vous faire
comprendre la tendresse du Cœur
de Jésus, ce qu'Il attend de vous! »

Cheminer vers Pâques
avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Retraite en ligne proposée par
les Frères Carmes de la
Province de Paris



I. Introduction à la Retraite de Carême

*« Seigneur avec toi nous irons au désert,
Poussés comme toi par l'Esprit »*

Le mot Carême vient du mot « quarante » en latin. Dans l'Ancien Testament, ce chiffre évoque le déluge, la traversée du désert par Israël après la sortie d'Égypte, le séjour de Moïse sur le Sinaï, la marche d'Élie vers l'Horeb. Les 40 jours du Carême nous invitent à préparer notre cœur à bien fêter Pâques. Le carême est un chemin pour accompagner Jésus qui monte à Jérusalem, lieu de l'accomplissement de son mystère de passion, de mort et de résurrection; il nous rappelle que la vie chrétienne est un « chemin » à parcourir, qui consiste moins en une loi à observer que dans la personne même de Jésus Christ à rencontrer, à accueillir, à suivre.

Nous vous proposons de vivre ce temps de grâce, de conversion et de réconciliation en vous laissant guider par sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de la Sainte-Face. Nous avons choisi de le faire à travers les lettres qu'elle échangea avec Maurice Bellière. En devenant les témoins de ce dialogue fraternel, vous pourrez vous laisser attirer par la *« vie de confiance et d'amour »* que Thérèse explique à son jeune ami.

Cette amitié se développe dans les derniers mois de la vie de Thérèse. Le vendredi saint 3 avril 1896, elle a commencé à cracher du sang, premier symptôme de la tuberculose qui va l'emporter en un an et demi. En plus de cette maladie, elle traverse une profonde épreuve spirituelle, une « nuit de la foi », dans laquelle elle va révéler la profondeur de sa vie intérieure. Proche de la mort, parvenue à sa maturité, Thérèse s'exprime dans ses dernières lettres avec liberté et délicatesse. Rapidement le protocolaire *« Monsieur l'Abbé »* qu'on donnait aux séminaristes, va se transformer en *« Cher petit Frère »*. Elle comprend la fragilité mais aussi la bonté et la candeur de cet homme qui a un an et demi de moins qu'elle. Elle le soutient dans sa vocation et dans ses luttes intérieures. Elle lui envoie dix-sept de ses poésies et un fragment de la pièce de théâtre *« Le Triomphe de l'humilité »*.

Si le soutien spirituel commence dès le 15 octobre 1895, avec une prière que Thérèse compose pour Maurice, la correspondance directe entre eux ne débutera qu'un an plus tard, après le retour du service militaire. La première lettre de Thérèse à Maurice date du 21 octobre 1896. Maurice lui écrit pour la première fois le 28 novembre. Elle lui enverra jusqu'en août 1897 dix lettres.

Le 25 août 1897, pour la fête de saint Louis – Maurice a pris le nom de « frère Louis de France » en entrant dans le tiers-ordre franciscain - elle lui dédicace la dernière petite image qu'elle a peinte en y calligraphiant ces mots : *« Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit... je l'aime car Il n'est qu'amour et miséricorde. »*

Notre cheminement vous proposera pour chaque dimanche des pistes de réflexion et de méditation sur l'évangile ainsi que la lecture d'une lettre de Thérèse en dialogue avec les lettres de Maurice.

Puis au long de la semaine, chaque jour vous seront proposées la Parole de Dieu, une parole de Thérèse ou de Maurice, une piste de réflexion ou d'action... Le cheminement, au rythme de la liturgie, nous conduira en six étapes chaque vendredi de Carême :

- ▶ **1ère semaine de Carême :** Dimanche de la tentation de Jésus
Me mettre en route vers la plénitude de la vie : l'amitié avec le Fils de Dieu
- ▶ **2ème semaine de Carême :** Dimanche de la Transfiguration
« Jésus seul ». Aimer Jésus par dessus tout.
- ▶ **3ème semaine de Carême :** Dimanche du nouveau Temple et du cœur recréé
Apprendre à aimer sa petitesse, sa pauvreté
- ▶ **4ème semaine de Carême :** Dimanche de la confiance victorieuse de la peur
Accueillir la grâce de la miséricorde
- ▶ **5ème semaine de Carême :** Dimanche du grain de blé
L'art de bien mourir : donner sa vie par amour.
- ▶ **Dimanche de la Passion :**
Jésus dit : « Demeurez ici et veillez ».
Thérèse écrit : « Je ne meurs pas, j'entre dans la Vie »

II. La naissance d'une amitié entre la carmélite et le missionnaire

Le 15 Octobre 1895, Maurice Barthélemy-Bellière, aspirant missionnaire au Grand-Séminaire de Sommervieu, près de Bayeux, écrit à la prieure du carmel de Lisieux, Mère Agnès : *« Je demanderai qu'une religieuse s'attache particulièrement au salut de mon âme et obtienne que je sois fidèle à la vocation que Dieu m'a donnée : prêtre et missionnaire... Dans un mois j'entre à la caserne et il me faudra subir de nouveau les assauts d'un monde qui n'est pas tout à fait mort pour moi. »*

Durant la lessive du jeudi 17 octobre 1895, Mère Agnès lit à Thérèse la lettre reçue de l'abbé Bellière, lettre écrite dans la soirée du 15, fête de sainte Thérèse d'Avila, et expédiée le 16 octobre. Thérèse racontera cet événement à Mère Marie de Gonzague dans son cahier de juin 1897 (Ms C 31v°-32r°) :

“ J'étais au lavage bien occupée de mon travail lorsque mère Agnès de Jésus me prenant à l'écart me lut une lettre qu'elle venait de recevoir. C'était un jeune séminariste inspiré, disait-il, par Ste Thérèse qui venait demander une sœur qui se dévouât spécialement au salut de son âme et l'aidât de ses prières et sacrifices lorsqu'il serait missionnaire afin qu'il puisse sauver beaucoup d'âmes. Il promettait d'avoir toujours un souvenir pour celle qui deviendrait sa sœur, lorsqu'il pourrait offrir le Saint Sacrifice [de la messe]. Mère Agnès de Jésus me dit qu'elle voulait

que ce soit moi qui devînt la sœur de ce futur missionnaire. Ma Mère, vous dire mon bonheur serait chose impossible, mon désir comblé d'une façon inespérée fit naître dans mon cœur une joie que j'appellerai enfantine, car il me faut remonter aux jours de mon enfance pour trouver le souvenir de ces joies si vives que l'âme est trop petite pour les contenir, jamais depuis des années je n'avais goûté ce genre de bonheur. Je sentais que de ce côté mon âme était neuve, c'était comme si l'on avait touché pour la première fois des cordes musicales restées jusque-là dans l'oubli. ””

Thérèse se met aussitôt à l'ouvrage. Le premier écrit de Thérèse concernant Maurice Bellière est une prière. Mère Agnès la joint à la réponse qu'elle envoie au séminariste. Celui-ci la remercie le 23 octobre : « J'ai lu avec une profonde émotion cette prière inspirée qu'elle a composée et fait pour moi chaque jour. »

PRIÈRE POUR MAURICE BELLIERE (Pt 8)

O mon Jésus! je vous remercie de combler un de mes plus grands désirs, celui d'avoir un frère, prêtre et apôtre...

Je me sens bien indigne de cette faveur, cependant puisque vous daignez accorder à votre pauvre petite épouse la grâce de travailler spécialement à la sanctification d'une âme destinée au sacerdoce, je vous offre pour elle avec bonheur, toutes les prières et les sacrifices dont je puis disposer; je vous demande, ô mon Dieu! de ne pas regarder ce que je suis, mais ce que je devrais et voudrais être, c'est-à-dire une religieuse tout embrasée de votre amour.

Vous le savez, Seigneur, mon unique ambition est de vous faire connaître et aimer, maintenant mon désir sera réalisé; je ne puis que prier et souffrir mais l'âme à laquelle vous daignez m'unir par les doux liens de la charité ira combattre dans la plaine pour vous gagner des cœurs, et moi sur la montagne du Carmel je vous supplierai de lui donner la victoire.

Divin Jésus, écoutez la prière que je vous adresse pour celui qui veut être votre Missionnaire, gardez-le au milieu des dangers du monde, faites-lui sentir de plus en plus le néant et la vanité des choses passagères et le bonheur de savoir les mépriser pour votre amour. Que déjà son sublime apostolat s'exerce sur ceux qui l'entourent, qu'il soit un apôtre, digne de votre Cœur Sacré...

O Marie! douce Reine du Carmel, c'est à vous que je confie l'âme du futur prêtre dont je suis l'indigne petite sœur. Daignez lui enseigner déjà avec quel amour vous touchiez le Divin Enfant Jésus et l'enveloppez de langes, afin qu'il puisse un jour monter au Saint Autel et porter en ses mains le Roi des Cieux.

Je vous demande encore de le garder toujours à l'ombre de votre manteau virginal, jusqu'au moment heureux où quittant cette vallée de larmes, il pourra contempler votre splendeur et jouir pendant toute l'éternité des fruits de son glorieux apostolat...

Thérèse de l'Enfant Jésus



Si vous souhaitez en savoir plus sur la vie de l'abbé Bellière, vous pouvez télécharger une courte biographie à partir du message électronique du Mercredi des Cendres ; il y a aussi des liens Internet pour mieux découvrir la vie de Thérèse.

Fr. Philippe Hugelé, o.c.d.



III. Prier chaque jour avec l'évangile du jour

Mercredi des Cendres, 22 février



« TON PÈRE VOIT CE QUE TU FAIS DANS LE SECRET »

Je vous demande, ô mon Dieu de ne pas regarder ce que je suis, mais ce que je devrais et voudrais être.

Jeudi 23 février

Je demande à Jésus d'unifier mon cœur dans un unique désir.

« CELUI QUI VEUT SAUVER SA VIE LA PERDRA
MAIS CELUI QUI PERDRA SA VIE POUR MOI LA SAUVERA. »

Vous le savez, Seigneur, mon unique ambition est de vous faire connaître et aimer.



Vendredi 24 février

Pour qui vais-je prier plus particulièrement aujourd'hui? Je peux nommer moi-même un(e) ami(e), un(e) missionnaire, un séminariste, un(e) jeune qui part en coopération humanitaire, etc...

« UN TEMPS VIENDRA OU L'ÉPOUX LEUR SERA ENLEVÉ,
ET ALORS ILS JEUNERONT. »

Jésus, écoutez la prière que je vous adresse pour celui qui veut être votre Missionnaire.



Samedi 25 février

« SUIS-MOI »

O Marie! douce Reine du Carmel, c'est à vous que je confie l'âme du futur prêtre dont je suis l'indigne petite sœur.

Je confie à Marie des personnes pour qui je veux prier durant ce Carême.

